

# La voix de l'Opposition de gauche

## A propos des intellectuels et des Ong.

**08.12.12**

Je vous propose un tout autre article.

- *La corruption, la pauvreté, et l'économie politique des paradis fiscaux* - octobre 2007

John Christensen (Economiste et directeur du secrétariat international du Tax Justice Network (TJN), [www.taxjustice.net](http://www.taxjustice.net))

Extraits.

- 56% des pays recensés par Transparence International en octobre 2007 comme les moins corrompus sont des paradis fiscal et des centres financiers offshore.

(...) Mais un examen plus précis révèle que plus de 50% des pays recensés par Transparence International comme les moins corrompus sont des paradis fiscaux offshore et les centres financiers tels que Singapour (placée 4e), la Suisse et les Pays-Bas (7e), le Luxembourg et le Royaume-Uni (12e), Hongkong (14e), l'Allemagne (16e), l'Irlande (17e), et les Etats-Unis (20e). Pour faire bonne mesure, les Barbade et Malte, toutes deux des paradis fiscaux, sont respectivement placées 23e et 33e.

Que nous indique ce classement au sujet de la politique actuelle à l'égard de la corruption ? Cet index serait-il un exemple du néo-impérialisme ou du racisme occidental ?

La perversité du classement de Transparence International reflète la confusion et l'insuffisance générale du discours actuel sur la corruption. En se concentrant sur les activités d'acteurs opérant au sein du secteur public, et en basant en grande partie son index sur les perceptions de personnes aux conflits d'intérêts, Transparence International cible seulement une partie de la question de la corruption. Il élude la question plus large de la façon dont le « côté de l'offre » motive et protège la corruption à un niveau élevé. La tendance à pointer du doigt les petits fonctionnaires et les cleptomanes a pour conséquence une attention insuffisante sur les transnationales occidentales et leurs agents payant des dessous de table (typiquement via les structures offshore) pour obtenir des contrats et des traitements favorables.

En outre, jusque très récemment peu d'attention a été portée aux intermédiaires financiers occidentaux qui facilitent le blanchiment des profits issus de la corruption grâce à des compagnies offshore, des trusts et des subterfuges semblables. Idem pour le rôle joué par des gouvernements qui entrent en collusion active de façon à encourager la fuite des capitaux illicites et l'évasion fiscale en offrant des structures offshore anonymes. L'île de Jersey où j'ai grandi, par exemple, a voté une nouvelle loi sur les trusts en mai 2006. Celle-ci permet la création et des activités de simili-trusts n'ayant comme seul objectif que d'être au service de la fraude fiscale. Jersey est, bien sûr, une dépendance de la Couronne britannique, et cette loi a dû être présentée au Conseil privé pour approbation avant sa promulgation. Puisque ces « faux » trusts seront en grande partie créés au nom

de fraudeurs fiscaux provenant de l'extérieur de l'île, il est clair que le gouvernement britannique n'est pas sérieux quand il déclare combattre l'industrie de l'évasion fiscale.

La racine de ce problème pourrait en partie se trouver dans la proximité malsaine entre les principales entreprises financières intermédiaires et les départements principaux de Whitehall et le fait que les principaux partis politiques sont devenus dépendant des donations – pour leurs effectifs en personnel – des grandes sociétés et ceux que nous appelons « *l'Aristocratie Offshore* » 10 pour cent des revenus des parties politiques britanniques, y compris New Labour, viennent des sources 'offshore'.

Le contournement de l'impôt altère les revenus de l'Etat moderne et mine sa capacité à fournir les services réclamés par ses citoyens. Il représente donc la forme la plus élevée de corruption parce qu'elle prive directement la société de sa ressource publique légitime. Parmi les embusqués des impôts, il y a les institutions et les individus qui jouissent de positions sociales privilégiées mais se voient comme une élite détachée de la société ordinaire. Ce groupe comporte des personnes fortunées aux riches salaires et revenus, plus un ensemble constitué de l'infrastructure qui les accompagne : banquiers professionnels, avocats et comptables, ainsi qu'une infrastructure offshore de paradis fiscaux quasi indépendante de toute autorité politique, judiciaire et régulatrice. Malgré le fait que beaucoup de ces acteurs possèdent un statut professionnel, la culture de l'industrie de l'évasion fiscale représente une totale subversion des normes démocratiques. Les attitudes que j'ai rencontrées à Jersey dans les années 1980 et 1990 ont été parfaitement exprimées dans la citation qui suit, envoyée à un journal national en réponse à la déclaration en 2004 du Chancelier de l'Echiquier (ministre des finances britannique) : « *Qu'importe la législation mise en place, les comptables et les avocats trouveront un moyen de la contourner. Les lois sont les lois, mais les lois sont censées ne pas être observées.* »

Qu'importe la façon dont vous tournez cette phrase, elle a clairement pour objet de faire passer le message que certaines classes sociales sont au-delà des normes de la société.

Outre le fait de corrompre les systèmes financiers en encourageant et en facilitant des activités illicites, le secret offshore corrompt le système capitaliste plus généralement en permettant à des directeurs de sociétés de s'engager dans une planification fiscale agressive, augmentant la rentabilité à court terme et la valeur des actions cotées en Bourse, et gagnant un avantage significatif par rapport à leurs concurrents implantés au seul niveau national. Dans la pratique, ce biais favorise les grandes entreprises par rapport aux petites, celles établies depuis longtemps sur les start-up, et le marché mondial sur le local.

(...) Le contournement de l'impôt par des personnes fortunées oblige les gouvernements à transférer la charge fiscale sur les moins riches, augmentant les inégalités et mettant à mal la confiance du public dans la force de la loi.

(...) Dans l'ensemble du monde en voie de développement, l'évasion fiscale et le pillage des ressources vers les comptes bancaires secrets a consolidé un ressentiment tenace, un chômage endémique, des niveaux bas de services publics et un manque de perspectives générales.

(...) Pour parvenir à ces fins, et afin de créer un élan politique de soutien à une campagne globale qui aurait pour mission de confronter les paradis fiscaux et les problèmes qu'ils engendrent, nous devons mettre sur pied une coalition globale rassemblant des chercheurs, des ONGs, des journalistes, des experts financiers, des syndicalistes, des organisations confessionnelles, et bien d'autres. Cette coalition devra placer la justice fiscale au coeur des objectifs de développement global. La justice fiscale doit devenir la priorité essentielle pour tous ceux qui se sentent concernés

par l'éradication de la pauvreté, l'annulation de la dette odieuse et la réduction de la dépendance financière des pays les plus pauvres. Fin

On n'a pas envie de jeter la pierre à cet intellectuel qui est semble-t-il de bonne foi. Mais force est de constater une fois de plus qu'on est en présence d'un doux rêveur. Je préciserais en affirmant que les conclusions qu'il a tiré de ces propres observations ou travaux sont incohérentes, aberrantes quelque part, car ailleurs il signale qu'en quelques décennies on est passé de 25 à 73 paradis fiscaux, donc la situation ou les phénomènes économiques illégaux qu'il dénonce n'ont fait que s'amplifier au fil des ans pour devenir totalement hors de contrôle, contrairement à ce qu'affirment par ailleurs les dirigeants du vieux monde qui en sont les complices, et qui n'ont jamais eu la moindre intention de les combattre, encore moins de les éradiquer.

Ils n'arrivent pas à comprendre ou ne veulent pas admettre qu'il en sera toujours ainsi, tant que les capitalistes détiendront le pouvoir, d'où la nécessité de les exproprier, de les chasser par la force du pouvoir car ils ne le cèderont pas d'une autre manière, par une révolution.

Ces intellectuels n'ont pas seulement des lacunes au niveau de la compréhension du développement historique du capitaliste qui a conduit à la situation que nous connaissons aujourd'hui, mais au niveau du développement économique tout court, disons depuis l'avènement des grandes civilisations il y a environ 10.000 ans et qui depuis ont toute disparu.

En refusant de reconnaître que c'est le développement des forces productives et la lutte des classes qui l'a accompagné, qui sont les véritables moteurs du développement de la civilisation humaine, ils passent à côté de l'essentiel pour finalement se fourvoyer dans une impasse ou de cruelles illusions qui se traduisent dans la capacité qu'ils prêtent au capitalisme à se réformer de gré ou de force, d'adopter un visage humain, alors que ce sont les fondements économiques sur lesquels repose le capitalisme, l'inégalité entre les classes, qui déterminent à la fois ses lois de fonctionnement et régissent l'évolution du capitalisme, les rapports entre les classes, les capitalistes ne pouvant pas adopter un autre comportement que celui dicté par ces lois et ces rapports sous peine de se renier ou d'abandonner leur statut de capitaliste, ce qui est inimaginable évidemment et montre à quel point un raisonnement qui s'écarte de ce constat aboutit infailliblement à des conclusions erronées ou absurdes et qui ne résistent pas l'épreuve de la critique.

Cela vaut pour tous les intellectuels dont nous avons parlé depuis quelques mois.

Hier j'ai évoqué très brièvement une vidéo dans laquelle intervenaient notamment des scientifiques américains et canadiens d'un niveau très élevé, sans doute parmi l'élite qui existe aujourd'hui, la plupart avaient atteint l'âge de la retraite, ils avaient tous travaillé pour la recherche civile et militaire sur des programmes ultra sophistiqués ou les plus avancés qui soient, et bien ils en sont arrivés à dire que les progrès technologiques ne devaient pas servir à asservir ou exercer un contrôle sur les hommes pour en faire des esclaves ou détruire notre planète, tandis qu'une minorité de privilégiés jouiraient librement des bienfaits de l'existence, tout en affirmant que de nos jours on disposait des connaissances et des moyens pour faire le bonheur de l'humanité, pour reconnaître que ne sachant pas comment faire pour lutter contre les obstacles qui se dressaient devant nous pour atteindre cet objectif désormais à notre portée, s'en remettre à la définition du paradis tel que le décrivent les religions ou à la sagesse des hommes pour éviter de commettre l'irréparable, car selon eux, et ils étaient unanimes sur ce point, aujourd'hui la civilisation humaine est au bord du chaos, menacée de disparition par ceux qui contrôlent le monde, ce sont leurs termes, ils ont même ajouté que dorénavant il suffirait de peu de chose pour que nous atteignons un stade irréversible au-delà duquel aucun retour en arrière ne serait possible.

Ces intellectuels d'un très haut niveau ont assurément acquis un niveau de connaissance et de conscience que n'a pas l'immense majorité de la population aux Etats-Unis ou dans le monde. Ils savent également comment fonctionne le monde sur le plan économique et politique, mais ils ignorent toujours quels sont les véritables lois qui le régissent en régime capitaliste et au-delà comme on l'a rappelé plus haut.

Le processus historique qui est à la base du développement de la civilisation humaine leur échappe toujours. Ils demeurent prisonniers du mode de production capitaliste sans parvenir à comprendre qu'il devait forcément avoir une durée de vie limitée à l'échelle de l'histoire comme tous ceux qui l'ont précédé, et qu'il avait dû engendrer les moyens qui permettraient d'entrevoir son propre dépassement que nous appelons socialisme et communisme sur le plan politique, et que dans le cas contraire il arriverait forcément un moment où il entrerait en décomposition, puis en putréfaction, ce à quoi nous assistons aujourd'hui, s'autodétruirait en détruisant la civilisation humaine du même coup, cette autodestruction étant la négation de ce qu'il avait développé au cours des deux derniers siècles, son dépassement étant la négation de cette négation pour atteindre un nouveau degré de développement dans tous les domaines, supérieur au capitalisme qui était notre élément de base ou positif du départ, le socialisme ne signifiant pas la destruction ou la négation de ce que le capitalisme a produit jusqu'à maintenant, mais son dépassement, la libération des forces productives du carcan dans lequel le capitalisme les enferme, de l'énergie créative de l'homme pour assurer son bien-être et vivre en harmonie avec la nature, en paix avec tous les peuples. C'est ce processus dialectique à la fois matérialiste et historique qui leur échappe.

Je me demande quels mots, quelle formule il faudrait employer pour leur faire comprendre, c'est quelque chose qui me taraude l'esprit depuis un moment. J'ai entendu hier des discours d'ex-militaires de hauts rangs de l'armée américaine maintenant hors service ou à la retraite qui condamnaient sans appel et avec une violence extrême la manière dont les responsables politiques géraient les Etats-Unis et bien au-delà, la CIA, le Pentagone, le commandement militaire de l'Otan, les banquiers et les oligarques qui conduisent le monde à l'abîme.

En les regardant et en les écoutant attentivement, je vous avoue que par moment je me suis demandé si je ne rêvais pas, car j'entends souvent dire qu'il ne faut pas s'aventurer sur tel ou tel terrain, qu'il faut ménager son langage, qu'avancer des objectifs trop ambitieux va effrayer les travailleurs et les militants, bref, qu'il faudrait arrondir les angles ou ne dire les choses qu'à moitié, se retenir de dire ce que l'on pense comme si personne n'était prêt à entendre notre discours révolutionnaire, c'était comme si l'écho du chuchotement de nos dirigeants me parvenait aux oreilles pour me rappeler à l'ordre. Par bonheur, je ne suis pas à leurs ordres!

Ce qui était intéressant également dans leurs déclarations, c'est qu'ils affirmaient que de plus en plus d'Américains étaient critiques envers le gouvernement et le système économique dont ils étaient prisonniers. Ailleurs des intellectuels ont relayé le même constat, ce qui vaut aux Etats-Unis est valable dans bien d'autres pays, ce qui explique en partie pourquoi tous les gouvernements ont de plus en plus de mal à faire passer leurs politiques d'austérité ou antisociales, car même si les travailleurs n'ont pas encore acquis une conscience politique claire, comme un ex-militaire disait, on leur a tellement menti qu'ils ont l'impression qu'on leur cache quelque chose, ils n'ont plus confiance dans ceux qui les gouvernent, ils sont de plus en plus nombreux à prendre du recul systématiquement avec tout ce qu'on leur raconte, ils ne croient plus personne sur parole, ils sont plus méfiants qu'autrefois, ils essaient de réfléchir, de comprendre ce qui se passe réellement.

En écrivant cela je n'essaie pas de me rassurer ou de vous remonter le moral ou pire de vous baratiner, il est quand même bon de rappeler parfois que nous sommes loin d'être les seuls à vouloir changer la société et que notre combat n'est pas perdu d'avance, qu'il n'y a pas lieu de désespérer.

Et voilà, nous sommes déjà samedi depuis 7 minutes !

Mon épouse vient de me dire d'aller me coucher, je lui ai répondu que c'était à cette heure-là que j'avais les idées les plus claires et que j'en profitais pour écrire. Je vous retranscris ici rapidement ce que je viens de lui raconter car elle ne comprend pas bien en quoi consiste mon boulot.

Jadis, il exista des civilisations très développées, Harappa par exemple il y a 7 ou 8.000 ans, la civilisation sumérienne, égyptienne, etc. elles avaient développé leurs forces productives mais toutes ont disparu parce qu'elles ont été incapables de passer à un mode de production supérieur... Puis d'autres modes de production se succédèrent aux quatre coins du monde au fur et à mesure que la terre se peupla notamment. Au passage, vous remarquerez que le facteur démographique a été déterminant à tous les stades du développement de la civilisation humaine, on développera cet aspect là une autre fois. Alors que nos dirigeants l'ont totalement négligé dans leurs analyses il est bon de rappeler.

Dans le passé, ces modes de production se développaient dans une région mais pas ailleurs où les peuples conservaient un mode de production plus arriéré... Le monde fonctionna de la sorte jusqu'au milieu du XXe siècle, encore de nos jours dans certaines régions ou certains continents, en Afrique notamment, bien que le capitalisme ait supplanté tous les autres modes de production. Pour simplifier, disons que de nos jours la terre entière a adopté le même mode de production.

On a vu qu'autrefois les pays ou les civilisations qui n'avaient pas été capables d'adopter un mode de production supérieur avait commencé à décliner, puis s'étaient éteintes. Et bien au XXIe siècle nous sommes confrontés exactement au même défi : soit nous sommes incapables de passer à un mode de production supérieur et la civilisation humaine est condamnée à disparaître, soit nous sommes capables d'intégrer les gigantesques forces productives existantes et qui sont aujourd'hui détruites ou rejetées par le capitalisme et la pérennité de la civilisation humaine est garantie. On devrait développer cette argumentation.

A mon épouse qui doute de l'intérêt de mon travail, moi aussi parfois, mais bon, j'ai ajouté ceci pour essayer de la convaincre, entre nous, pour qu'elle me foute la paix !

Hier dans la vidéo consacrée à un entretien avec Pierre Faillant de Villemarest, à un moment donné il raconte que vers la fin du XIXe siècle les Anglais envoyèrent aux Etats-Unis un groupe de professeurs pour former des universitaires qui à leur tour formeraient des professeurs qui enseigneraient à leurs élèves les bienfaits du capitalisme afin de les conditionner, et ainsi ceux qui étaient déjà à l'époque les maîtres du monde pourraient conserver leur pouvoir, etc.

Pierre Faillant de Villemarest disait ensuite que c'était par l'école et l'université que l'oligarchie financière était parvenue pas à pas à formater les consciences de telle sorte que leur plan de Nouvel ordre mondial finissait pas s'imposer, non sans difficultés ajoutait-il cependant et sans que les dés soient jetés, car lui aussi il avait observé une plus grande maturité d'esprit de la population envers le système économique.

J'ai dit à Mageswary, que par rapport à ce conditionnement des masses qui déborde bien au-delà de l'école ou de l'université, qui en réalité se poursuit quotidiennement sur les lieux de travail, à travers les médias, la culture, etc. mon boulot consiste à décontaminer les cerveaux, à démolir pierre par pierre l'édifice par lequel tient le système capitaliste, qui repose sur l'ignorance, des contrevérités, des mensonges grossiers, des falsifications de l'histoire, pour ainsi dire tout ce qu'on nous a enseigné à l'école ou à l'université ou encore ce qu'on se transmet de génération en génération.

J'ai ajouté que je fais partie des gens qui font ce boulot et que si nous ne le faisons pas, personne ne le fera à notre place, et que dans ce cas-là on pourra dire alors que tout est foutu, sans espoir, c'est ma responsabilité, limitée, à ma petite échelle j'en ai bien conscience, mais je me dois de le faire.

Il est 1h20 du matin, on arrêtera là pour aujourd'hui.

J'ajoute un mot samedi après-midi.

John Christensen, n'est pas très sérieux ou manque sérieusement de perspicacité, il s'étonnait des conclusions rendues dans un rapport de Transparency International qui blanchissait les paradis fiscaux, s'il avait pris un minimum d'informations sur cette organisation peut-être qu'il aurait compris qu'il était en présence d'une bande d'escrocs.

**Question** : qu'est-ce Transparency International ?

**Réponse** : Transparency International (TI) est une organisation non gouvernementale internationale d'origine allemande ayant pour principale vocation la lutte contre la corruption des gouvernements et institutions gouvernementales mondiaux<sup>1</sup>. Elle a été fondée par Peter Eigen en 1993... (Wikipédia)

**Question** : qui est Peter Eigen ?

**Réponse** : Peter Eigen, né le 11 juin 1938 à Augsburg, est un ancien directeur de la Banque mondiale. Aujourd'hui, M. Eigen est actif au sein de la Carnegie Endowment for International Peace, autre paravent de la CIA. Il est également administrateur de Crown Agents (littéralement les Agents de la Couronne), un ancien service de la Couronne britannique, privatisé en 1997, chargé de l'assistance des gouvernements étrangers dans les processus de privatisation. C'est à ce titre que Peter Eigen a joué un rôle essentiel dans le processus de privatisation de l'économie irakienne sous occupation anglo-saxonne, Crown Agents étant alors sous-traitant de l'USAID <sup>1</sup>.

En 2004, il épouse Gesine Schwan, ancienne candidate malheureuse à la présidentielle. (Wikipédia)

**Question** : qui est Gesine Schwan ?

**Réponse** : Gesine Schwan, née le 22 mai 1943 à Berlin, est une universitaire et femme politique allemande, membre du parti social-démocrate SPD.

Depuis septembre 2010, elle participe aux travaux du Groupe Spinelli<sup>1</sup>. au Parlement européen en faveur d'une Europe fédérale. (Wikipédia)

**Question** : qu'est-ce que le Groupe Spinelli ?

**Réponse** : Le Groupe Spinelli est une initiative pro-européenne destinée à relancer la recherche d'un fédéralisme au sein de l'Union européenne. Il se concrétise dans la mise en place d'un réseau de citoyens, laboratoires d'idées, ONG, universitaires, écrivains et politiciens qui soutiennent l'idée d'une Europe fédérale et unie. Le groupe se donne entre autres pour but de « trouver une majorité au sein du Parlement Européen sur des sujets importants ».

En dehors du Parlement européen, le réseau Spinelli comprend tous les autres citoyens qui ont signé un manifeste en ligne. Actuellement ce réseau comprend environ 2500 personnes (mai 2011) .

Composition du comité de pilotage au 30 mars 2010 (extrait) : Jacques Delors, Mario Monti, Daniel Cohn-Bendit... (Wikipédia)

Transparency International se sert de la lutte contre la corruption dans les pays sous-développés ou en voie de développement comme une arme politique pour affaiblir leurs gouvernements pour le compte des puissances occidentales et leurs multinationales...

Bref, chacun aura compris que Transparency International est une organisation travaillant pour l'établissement d'un gouvernement mondial dont l'Union européenne est une des institutions au sein de la Commission Trilatérale, une organisation ultra réactionnaire, tout comme la Banque mondiale créée à l'issue de la seconde guerre par le cartel des banquiers de la Fed et leurs alliés occidentaux en Europe.

Vous avez observé comment je procède. Dorénavant, chaque fois que c'est possible je procède de la sorte, de telle manière que lorsque j'avance quelque chose ce soit incontestable. Je soupçonne la totalité des Ong internationales d'être aussi pourries que Transparency International. J'ai déjà téléchargé dans mon disque dur une cinquantaine d'articles qui le prouve, je les sortirai au fur et à mesure de nos besoins.

La vérité est révolutionnaire !